

propre et perpétuelle, et sous celle de nos successeurs dans le Pontificat.

« En outre, cette église Saint-Joachim étant le siège principale d'une confrérie instituée pour l'adoration perpétuelle du Très Saint-Sacrement et pour la réparation par la prière des outrages faits à la majesté divine, Nous confirmons ici l'approbation que Nous avons donnée ailleurs à cette œuvre. Nous ratifions donc ce que Nous avons déjà ordonné par une lettre en forme de Bref, publiée le 6 mars 1883, et qui ouvrait les trésors des saintes indulgences à tous ceux qui se faisaient inscrire dans la dite association. »

#### **La main de saint Jean-Baptiste**

Le diocèse de Perpignan a l'insigne privilège, peut-être unique dans le monde chrétien, de posséder, dans un état de merveilleuse conservation, cinq hosties séculaires consacrées en pleine tourmente révolutionnaire.

Mais il possède encore un autre trésor inestimable : la main gauche de saint Jean-Baptiste.

Tandis que les fragments de la main droite sont dispersés à tous les vents du ciel jusque dans les cours souveraines, la cathédrale de Perpignan montre, avec une légitime fierté, aux pieux visiteurs l'avant-bras et la main gauche du Précurseur de Jésus-Christ.

Cette année même, Mgr l'évêque de Perpignan scellait cette reliques insigne de l'avant-bras et de la main gauche du Précurseur dans une double boîte en vermeil et la plaçait dans un nouveau reliquaire, le plus précieux et le plus beau parmi les riches trésors de reliques.

Ce reliquaire, qui doit abriter désormais dignement la main gauche de saint Jean-Baptiste, est en bronze doré, à l'exception de la partie destinée à recevoir la relique, qui est en vermeil. Son poids est de 150 kilogrammes environ.

Comme l'incomparable trésor qu'il contiendra, ce monument peut défier les siècles. On voit que les Perpignonais font bien les choses pour Dieu et pour ses saints ; c'est de tradition. Leurs ancêtres offrirent jadis à la cathédrale un ostensor en vermeil de plus de six pieds de haut et dont le poids excédait quatre cents marcs. Pour le porter aux processions du Très Saint-Sacrement, il fallait huit ecclésiastiques des plus forts.